

SYNTHESE DE L'ATELIER 5 :

MEDIATION TERRITORIALE - COMMUNICATION

Intervenants : Laurent COUDERCHET, géographe à l'Université Bordeaux III
Thierry GUEHENNEUC, chargé de mission Pays Centre Bretagne
Animatrice : Geneviève DESPREZ, IFREE
Secrétaire : Marité GENDRON, Mission Bocage

Objectif de l'atelier : Comment nouer le dialogue entre les élus, qui cherchent une valorisation paysagère, et les agriculteurs sur les questions de l'environnement ?

T. Guéhenneuc :

Le bocage est la construction historique de l'agriculture.
Les remembrements réalisés ont supprimés 60 à 80 % du linéaire bocager. La nécessité d'améliorer le maillage bocager en Centre Bretagne s'est imposée suite à un bilan réalisé en 1991 par le CIDERAL (Communautés de Communes de Loudéac). Les plantations étaient limitées au cadre des exploitations, mal entretenues, sans vision d'ensemble, notamment leur impact au niveau paysager.
En 1999 la Communauté de communes a engagé un animateur pour faire un état des lieux, un diagnostic et réfléchir aux moyens à employer et aux financements possibles pour reconstruire le paysage.
Entre 1985 et 2000 pour 20 km de haies arrachées, étaient replantées seulement 300mètres.
En 2007, le bilan est celui-ci : avec 300 agriculteurs, sur 20 communes, nous avons pu implanter 200 km de haies.

Il faut être à l'écoute des propositions des agriculteurs, surtout quand on veut travailler dans un paysage façonné par les cultures extensives. Les agriculteurs ont donné leurs propositions.
Il est évident qu'un éleveur de porcs et un éleveur laitier ont des objectifs différents, mais au fur et à mesure les partenaires différents ont su évoluer.

Question :

La culture bocagère étant encore très présente en Bretagne, pensez vous que le dialogue en ait été facilité ?

Thierry Guehenneuc :

Le Massif Armoricaïn est toujours une région d'élevage donc le bocage y a toujours sa place.
L'évolution du paysage est liée à l'évolution de la société. Pour certains agriculteurs la connexion a du sens.

Question :

L'élevage est le premier secteur de préservation du paysage. La démarche est intéressante, les agriculteurs commencent avec leurs problématiques, abri des animaux, intégration paysagère ...et finissent par l'amélioration de leur cadre de vie.

Mission Bocage :

La haie n'a plus sa place dans les zones concentrées, du fait de la progression de l'urbanisation et des infrastructures routières.

L. Couderchet :

Sur les bords de Loire, en réunion, dans le cadre du projet Natura 2000, les agriculteurs se posent la question de l'avenir de l'environnement. Ils ont aussi conscience de leur situation par rapport à la société, ils se posent la question de l'agressivité des autres envers leurs pratiques, et se soucient aussi de leur cadre de vie.
La mise en place des mesures agro-environnementales a donc donné lieu à un cahier des charges (dans le cadre de la préservation de la Pie Grièche). Mais dans ce cahier des charges sont associées des mesures sur le chargement UGB/Ha et sur l'amendement. Les agriculteurs se sont sentis piégés, cela a été construit sans eux. L'idée est donc bien de poser le problème avec les gens, de construire ensemble.
Mais malheureusement les politiques ne sont prêts à tenir compte des efforts de travail en commun ; par exemple sur le milieu du Marais, nous avons travaillé en concertation avec des agriculteurs, des biologistes, des naturalistes...et des agriculteurs.
Nous avons abouti ensemble à un projet de mesures. Les mesures ne correspondant pas aux « canons », le projet a été bloqué par l'administration. NATURA 2000 « vous faites ce que l'on vous dit si vous voulez les aides »

Le lien entre l'expertise et les acteurs de terrain

Les agriculteurs sont très repérés sur le territoire, ils ont un lien fort avec la géographie du lieu.

L'aménagement du territoire est un travail en projection, mais par le paysage on peut commencer à partager.

C'est par le subjectif que l'on aborde les problèmes.

La communication commence par le lien avec son voisin.

En arrivant avec des données établies c'est là que l'on provoque une cassure. Ce n'est pas pour autant que l'on doit mettre le SIG au panier. Les experts et les médiateurs doivent travailler en lien. La médiation est un outil qui doit permettre de basculer d'un point de vue à l'autre.

En s'adressant à la sensibilité des gens il y a une part d'irrationnel, une entrée exclusivement agronomique est insuffisante et mal perçue. Après on peut revenir sur l'idée de diagnostic, partir de l'idée des gens et construire ensemble, le regard change.

Donc, avec la même base de données on peut construire de « l'idéal »

Dans l'Aude : dans le cadre Natura 2000, pour sauver la Pie grièche rose, les viticulteurs se sont servis de cette Pie pour leur publicité.

Par contre dans l'Adour Gersois, les subventions pour les bandes enherbées, indispensables, ne sont pas satisfaisantes en résultat sur le terrain.

En conclusion, on doit changer de regard sur les acteurs de terrain, les agriculteurs. Il faut construire ensemble.

Mission Bocage :

T. Guéhenneuc a réussi ce que nous n'avons pas pu faire en Anjou. Nos résultats sont contestés par les politiques sur l'arrachage/plantation et sur la régression de l'entretien des haies.

T. Guéhenneuc :

Faut-il classer les haies ? La même personne pouvant planter et arracher !

Planter est plus difficile cela doit être une action collective.

Question :

Financement de votre projet ?

T. Guéhenneuc :

Le programme est porté par les Collectivités. La Communauté de Communes apporte 20 % et garde la maîtrise d'ouvrage.

Service de suivi : 50 % Europe.

« Une Haie Gratuite est une Haie Morte » : texte de l'affiche.

Le Technicien doit avoir un rôle de médiateur, il lui faut du tact.

Mission Bocage :

Les représentants du monde agricole dans les structures sont réticents à la mise sur carte dans les documents d'urbanisme.

Le « Produire plus », ne paraît pas conciliable avec la réimplantation de haies.

T. Guéhenneuc :

Les gens ne tiennent pas toujours le même discours suivant s'ils sont sur leur ferme ou dans des structures en tant que représentant. Nous avons eu beaucoup de soutiens locaux.

Evolution récente du Bocage :

- évolution bocagère régressive après les remembrements : pentes qui se dénudent, vallées qui se ferment...
- isolement du reste de l'ancien maillage
- dégradation des éléments déconnectés
- baisse du nombre d'agriculteurs

On peut se demander si les Arbres ont encore une place dans l'agriculture d'aujourd'hui ?

PROJET : 1) En un an refaire les plantations pour refaire les connexions.

Exemple : replanter des talus (touche 7 exploitants) soit 700mètres sur 12 km plantés

2) Proposer une équipe d'entretien, plantations, suivi.

Exemple à Merléac : ambition collective en s'appuyant sur le bocage ancien

Prix de revient 2500€ du km en impliquant les agriculteurs

De plus, avec la disparition des CUMA il faut remobiliser les agriculteurs et autres à travailler ensemble

3) Intégrer une partie des haies dans le nouveau maillage

Transformer les vestiges du passé avant qu'il ne soit trop tard.

Réactualiser les savoirs, échanges et formations réciproques.

Projet d'une CUMA Bocagère (tous systèmes confondus) ?